

communions nombreuses; des pécheurs convertis en tout lieu, en tout pays, en toute occasion; la religion catholique mieux connue, mieux appréciée; les gouvernemens protestans eux-mêmes lui rendant hommage et la favorisant presque à leur insçu; une extension prodigieuse des œuvres et des institutions religieuses et charitables; des missionnaires des deux sexes envoyés dans toutes les parties du monde; le protestantisme et toutes ses erreurs s'écroulant de toutes parts, jetant partout un long cri de détresse; les mauvaises doctrines en philosophie, en politique, attaquées, combattues avec le plus étonnant succès: voilà le spectacle qu'offre en ce moment l'Europe et dont la France a droit de revendiquer la plus large part.

La Belgique va fonder à Santo-Thomas, dans l'Amérique centrale une colonie commerciale. La société a fait construire une chapelle en bois de sapin, qui se monte et se démonte facilement et qui est destinée au service du culte catholique de la colonie. Mgr. le cardinal archevêque de Malines l'a bénite le 23 février en présence d'un nombreux clergé. Aujourd'hui c'est quelque chose de bien nouveau qu'une société, créée dans un but commercial, qui sent le besoin de mettre son entreprise sous la protection spéciale de la religion.

Les journaux d'Europe continuent de faire le récit de toutes les catastrophes produites par les derniers ouragans. La France, l'Angleterre, les Alpes et l'Italie paraissent avoir le plus souffert. A Londres seulement on eut à regretter la perte de plus de 500 personnes. Les secours, il faut le dire, ont été fournis en proportion des désastres; et la charité s'est montrée partout dévouée et admirable. A Rome le St. Père a fait distribuer durant tout le tems de l'inondation des secours à domicile et des comestibles; de sorte que les habitans ne s'occupaient de la crue des eaux que comme d'un spectacle offert à leur curiosité, se rassurant sur la bonté de leur souverain qui veillait sur eux et s'inquiétait à leur place.

Il vient d'éclater à Genève un mouvement insurrectionnel qui est l'ouvrage des radicaux, mais qui fut de peu de durée. Le 13 février au moment où le grand conseil discutait une loi sur l'administration du conseil d'état on entendit crier aux armes, et six à huit cents hommes armés entourèrent en même tems l'hôtel de ville. Le gouvernement avait pris ses mesures et le combat ne dura que quelques heures. Une douzaine d'individus seulement y trouvèrent la mort, et le lendemain tous avaient déposé les armes sous promesse d'amnistie pleine et entière. La plupart des cantons sont paisibles et adhèrent aux opinions du canton-directeur qui est catholique. La liquidation des biens des couvens ordonnée d'abord est suspendue et refusée presque partout, en conséquence de cette noble adhésion.

L'Espagne est de plus en plus dans l'anarchie et dans la détresse. Le bombardement de Barcelone semble avoir passé sur toutes les villes et les provinces de la Péninsule. Il se joint au mécontentement général la plus grande défiance contre Espartero soupçonné de se préparer les voies à une prolongation de la régence. On s'est opposé dans plusieurs ports à l'entrée des marchandises anglaises, et des collisions ont eu lieu en conséquence. Nous pensons qu'elles ont été de peu d'importance.

#### APPARITION MIRACULEUSE DU CRUCIFIX EN CHINE.

Depuis quinze jours les nouvelles les plus consolantes pour les chrétiens circulent dans Paris. D'après des lettres écrites de Rome par les personnes les plus graves, lettres que nous avons eues sous les yeux, on aurait reçu dans cette capitale de la Chrétienté, des lettres authentiques des missionnaires catholiques de la Chine annonçant que l'empereur du céleste empire laisse désormais aux missionnaires la liberté d'entrer et de circuler sans obstacle dans ses Etats; non content de cette concession, l'empereur aurait lui-même sollicité l'envoi de nouveaux et plus nombreux missionnaires. Ce qui paraît certain, c'est que la Propagande a déjà désigné quarante religieux entre lesquels plusieurs Pères jésuites dont on nous donne les noms. Le départ de ces missionnaires pour la Chine est annoncé comme très prochain.

Les mêmes lettres des missionnaires de la Chine attestent des faits d'un autre ordre et qui pour les chrétiens expliquent ceux que nous venons de faire connaître. Le silence que nous gardons depuis quinze jours sera pour nos lecteurs une garantie que, si nous parlons aujourd'hui, ce n'est point légèrement, mais sur des témoignages graves et dignes de foi. Une dernière lettre qui nous arrive aujourd'hui de Rome porte ce qui suit: *Des lettres authentiques des missionnaires de la Chine confirment l'éclatant miracle de l'apparition de N. S. en présence d'une grande multitude de fidèles et d'infidèles.* Nous recevons d'autres détails, en attendant nous reproduisons ceux que donne, dans son numéro du 8 février, la *Gazette du Simplon*:

“ Tous les cœurs religieux applaudiront à la grande et heureuse nouvelle que nous leur annonçons et qui nous vient de différentes sources à la fois. Déjà le catholicisme avait salué avec espérance l'événement inattendu qui abaissait devant les nations européennes les barrières de l'empire Chinois: mais voici qu'aujourd'hui apparaissent des signes bien plus éclatans de la conversion prochaine de ces immenses populations; la terre arrosée du sang des martyrs va se couvrir d'une moisson abondante que de nouveaux ouvriers évangéliques sont appelés à recueillir. N'en doutons pas: le règne des persécutions a maintenant cessé; le peuple qui était assis dans les ténèbres a été éclairé d'une grande lumière, et le jour approche où l'Eglise oubliera ses combats pour chanter les louanges de Celui qui l'a rendue triomphante.

“ D'après des nouvelles venues de source certaine, du vicariat apostolique de la Chine, une grande multitude de chrétiens et de païens appartenant à cette nation, aurait vu apparaître dans les airs et par un temps calme et limpide, l'image de Jésus-Christ crucifié.

“ Quand la croix apparut radieuse aux regards de l'empereur Constantin, les derniers lambeaux du voile sous lequel s'étaient abrités les erreurs et les foyes du paganisme, se déchirèrent et laissèrent briller sans obstacle la divine lumière. La foi monta en triomphe au Capitole, pour régner de là sur l'empire, et l'empire, c'était alors la plus grande partie du monde connu. Si les nouvelles que nous avons données plus haut se confirment, et si, comme on ajoute, l'empereur, résolu d'embrasser la foi catholique, a demandé des missionnaires au Souverain-Pontife, on peut s'attendre à des résultats non moins importants, et regarder comme accomplie la conversion d'un royaume dont la population est évaluée, en moyenne, à 300 millions d'habitants.”

Nous recevons aujourd'hui de Rome une nouvelle lettre écrite par un homme des plus graves et dont le témoignage mérite toute confiance. Cette lettre confirme purement et simplement les nouvelles de la Chine que nous avons données dans notre numéro du 12 février. Il est pour nous hors de doute qu'à Rome on regarde comme un fait certain le miracle de l'apparition de NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST devant une grande multitude de fidèles et d'infidèles, dans une des provinces de la Chine. *Univers.*

— On lit dans le journal de Lyon la *Province*:

“ Deux religieux missionnaires italiens, venant de Rome, et allant en Amérique, sont arrivés ici ces jours derniers, et ont parlé des lettres de Chine écrites récemment à la propagande, par un des vicaires apostoliques de ce pays; ces lettres font effectivement mention de l'apparition de croix miraculeuses dans plusieurs provinces de la Chine, et notamment à Pékin, où elles avaient été vues pendant plusieurs heures par une multitude de personnes, ce qui a produit une grande sensation.

“ Quoique ces nouvelles aient tous les caractères désirables d'authenticité, cependant le Pape n'a point jugé à propos de les publier jusqu'à présent dans le *Diario* de Rome. On ne peut que louer cette réserve, et cette prudence du Saint-Siège, qui ne se prononce que lentement et avec la plus grande circonspection, lorsqu'il s'agit d'événements aussi prodigieux.”

— Trois missionnaires venant de Rome, et destinés aux missions américaines, ont passé, il y a quelques jours, à Marseille. L'un d'eux avait vu à Rome la lettre par laquelle le vicaire apostolique de la Chine a annoncé l'apparition miraculeuse d'une croix, dont il a été lui-même témoin. *Idem.*

— Des lettres de Rome, écrites sur le témoignage des missionnaires catholiques de la Chine, confirment les bonnes dispositions du chef de cet empire. Il laisse désormais aux missionnaires la liberté d'entrer et de circuler sans obstacle dans ses Etats; non content de cette concession, il aurait lui-même sollicité l'envoi de nouveaux et plus nombreux missionnaires. Ce qui paraît certain, c'est que la Propagande a déjà désigné quarante religieux parmi lesquels se trouvent plusieurs pères jésuites. On annonce que ces missionnaires partiront prochainement pour la Chine. *J. des Villes et des Cam.*

— La *Gazette du Simplon* confirme, d'après une lettre écrite de Rome, par M. de Saint-Victor, ce que nous avons annoncé d'un fait miraculeux survenu en Chine. Elle ajoute qu'après l'apparition de la croix dans les airs, le chef du céleste empire a écrit sur-le-champ au Souverain-Pontife pour lui demander des missionnaires.

Une autre lettre dit aussi qu'aucune entrave du pouvoir ten porel ne s'opposera plus désormais à la propagation de notre foi parmi les innombrables populations de la Chine.

“ Ce qu'il y a de certain, ajoute-t-elle, c'est qu'un missionnaire, parti de Fribourg, il y a un an ou dix-huit mois, avec deux autres Pères, est entré à Pékin avec son habit ecclésiastique, sans avoir été fouillé ni inquiété d'aucune manière.

Quels heureux symptômes! Puissent-ils se confirmer! Puissions-nous voir se réaliser les espérances qu'ils font naître! Dieu aurait pris en pitié ce peuple qui vit, depuis si longtems, dans les ténèbres de l'idolâtrie. *Idem.*

#### NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

*Plain-chant.*—Il vient de sortir des presses de M. Neilson, rue la Montagne, 19, une nouvelle édition du Graduel, du Vespéral et du Processionnal à l'usage du diocèse de Québec, revue, corrigée et augmentée des offices des saints récemment canonisés, etc. L'exécution typographique et la correction des épreuves, tant pour la musique que le texte, ont été très soignées, et quoique les additions soient fort considérables, le prix reste le même que celui de l'ancienne édition. *Canadien.*